



Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

A/40/117
S/16940

5 février 1985

FRANCAIS

ORIGINAL : ANGLAIS

ASSEMBLEE GENERALE
Quarantième session
LA SITUATION AU KAMPUCHEA
HAUT COMMISSARIAT DES NATIONS UNIES
POUR LES REFUGIES

CONSEIL DE SECURITE
Quarantième année

Lettre datée du 5 février 1985, adressée au Secrétaire général
par le Représentant permanent du Kampuchea démocratique auprès
de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint, pour information, le texte d'un communiqué daté du 3 février 1985, qui a été rendu public par le Conseil des ministres du Gouvernement de coalition du Kampuchea démocratique.

Je vous saurais gré de bien vouloir faire distribuer le texte de ce communiqué en tant que document officiel de l'Assemblée générale, au titre des points de l'ordre du jour intitulés "La situation au Kampuchea" et "Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés", et du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent,

(Signé) THIOUNN Prasith

ANNEXE

Communiqué, daté du 3 février 1985, du Conseil des ministres
du Gouvernement de coalition du Kampuchea démocratique

La cinquième réunion du Conseil des ministres du Gouvernement de coalition du Kampuchea démocratique s'est tenue le 3 février 1985 sous la présidence de S. A. R. Samdech NORODOM SIHANOUK, président du Kampuchea démocratique, avec la participation de S. Exc. M. SON SANN, premier ministre du Gouvernement de coalition du Kampuchea démocratique et de S. Exc. M. KHIEU SAMPHAN, vice-président du Kampuchea démocratique chargé des affaires étrangères.

Le Conseil des ministres a exprimé sa satisfaction devant l'évolution favorable de la situation au Kampuchea dans tous les domaines : militaire, politique et diplomatique. Il a constaté en particulier que la situation militaire en cette septième saison sèche était meilleure que celle qui régnait au cours de la sixième saison sèche. La situation militaire de l'ennemi vietnamien n'a cessé de se détériorer au cours des six dernières années. Le moral des troupes vietnamiennes ne cesse de baisser et le Viet Nam ne peut plus servir de base pour la guerre d'agression que ce pays mène au Kampuchea. Quant aux forces de la résistance, elles frappent l'ennemi dans tout le Kampuchea. Dans la zone de Tonle Sap, nos forces se sont abattues avec violence sur l'ennemi vietnamien le long des rives de ce lac ainsi que dans des zones situées plus loin à l'intérieur du Kampuchea, menaçant gravement ses forces. Si les Vietnamiens se bornaient à essayer de contrôler nos forces de résistance à l'intérieur du Kampuchea, ils perdraient sans aucun doute leur guerre d'agression au Kampuchea. C'est pourquoi ils s'efforcent de concentrer leurs troupes et de nous attaquer sur la frontière occidentale du Kampuchea afin de contenir notre action ainsi qu'à des fins de propagande. Mais leurs efforts seront vains, car en concentrant des troupes à la frontière, ils laissent le territoire du Kampuchea relativement inoccupé, ce qui donne à nos forces de résistance une excellente occasion de frapper de plus en plus loin à l'est. De plus, en s'approchant de la frontière, l'ennemi vietnamien a pénétré nos lignes de défense, nous permettant ainsi de lui infliger de lourdes pertes.

Le Conseil des ministres a estimé que les efforts militaires vietnamiens de dernière heure dirigés contre les trois partis du Gouvernement de coalition du Kampuchea démocratique au cours de la présente saison sèche ont démontré que le gouvernement de coalition marquait des points sur le plan de la force militaire et de l'influence politique au Cambodge et à l'étranger. Le Conseil a également pris note du fait que les attaques meurtrières que l'ennemi lance actuellement contre les forces armées du Gouvernement de coalition du Kampuchea démocratique et contre la population civile, loin de relâcher les liens qui unissent les trois factions de la coalition, ont contribué à renforcer encore ces liens ainsi que ceux qui existent de plus en plus entre ces trois partis et d'autres patriotes khmers.

Le Conseil des ministres est par conséquent déterminé à continuer de renforcer l'unité du Gouvernement de coalition du Kampuchea démocratique, sous la présidence de Samdech NORODOM SIHANOUK, afin de continuer de lutter contre l'ennemi vietnamien jusqu'à ce qu'il se retire totalement du Kampuchea, conformément aux résolutions pertinentes de l'Organisation des Nations Unies.

Le Conseil des ministres a ensuite examiné un large éventail de questions et de problèmes qui se posent au Gouvernement de coalition du Kampuchea démocratique. Il a convenu d'adopter un certain nombre de mesures visant à accroître l'efficacité de la lutte contre l'ennemi sous toutes ses formes.

Le Conseil des ministres a de nouveau vigoureusement condamné :

- Les manoeuvres vietnamiennes tendant à diviser la coalition tripartite;
- Les crimes les plus inhumains de génocide que l'ennemi vietnamien perpètre contre le peuple du Kampuchea par sa politique de famine et d'enrôlement brutal de la population pour défricher les jungles qui bordent ses lignes d'approvisionnement, dans l'ensemble du pays;
- Les lâches attaques menées contre les camps de réfugiés civils le long de la frontière thaïlandaise;
- Leur vile politique de "vietnamisation" du Kampuchea par un afflux massif de colons vietnamiens, dans le but d'absorber le Kampuchea.

Le Conseil des ministres a de nouveau déclaré que seul le retrait total des forces vietnamiennes d'agression du Kampuchea, conformément aux résolutions pertinentes adoptées par l'Organisation des Nations Unies à une majorité écrasante depuis six ans déjà, permettra de résoudre le problème du Kampuchea.

Le Conseil des ministres a également pris acte avec satisfaction du soutien croissant que la communauté internationale apporte au Gouvernement de coalition du Kampuchea démocratique, soutien qui constitue un témoignage vibrant et incontestable de la justesse de sa cause.

Le Conseil des ministres s'est félicité des déclarations faites par divers gouvernements pour condamner les derniers crimes perpétrés par les forces armées de la République socialiste du Viet Nam contre des centres de population qui sont administrés par les soins du Gouvernement de coalition du Kampuchea démocratique. En décidant d'attaquer des centres civils, les agresseurs vietnamiens ont confirmé qu'ils espéraient arriver à imposer une solution militaire au peuple khmer en dépit du désir de la communauté internationale de trouver une solution politique au problème du Kampuchea, désir dont témoignent les résolutions de l'Organisation des Nations Unies relatives au Kampuchea qui sont adoptées chaque année par un nombre sans cesse croissant de pays. Les actions du Viet Nam ont également démontré l'hypocrisie de ses propositions maintes fois renouvelées de négociation d'un règlement pacifique du problème kampuchéen. Ces actions montrent également les difficultés que le Viet Nam rencontre dans ses ambitions annexionnistes : il est isolé diplomatiquement, il connaît de graves difficultés économiques chez lui, il est en butte à des problèmes politiques internes, etc. Le Conseil des ministres a donc lancé un appel à la communauté internationale pour qu'elle continue à exercer sur le Viet Nam toutes sortes de pressions afin de forcer ce pays à chercher sincèrement une solution politique du problème cambodgien.

Le Conseil des ministres a exprimé ses remerciements les plus sincères au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, S. Exc. M. JAVIER PEREZ DE CUELLAR, pour le rôle qu'il joue dans les efforts collectifs qui sont déployés pour trouver une solution pacifique au problème du Kampuchea, sur la base des résolutions pertinentes de l'Organisation des Nations Unies, en dépit du refus obstiné des agresseurs vietnamiens de les accepter.

Le Conseil des ministres a saisi cette occasion pour renouveler à tous les pays épris d'indépendance et de paix ses remerciements les plus sincères pour leur appui et leur assistance à la juste lutte que le peuple du Kampuchea mène contre les agresseurs vietnamiens sous la direction du Gouvernement de coalition du Kampuchea démocratique, Samdech NORODOM SIHANOUK étant président du Kampuchea démocratique.

Le Kampuchea démocratique, 3 février 1985

